



Des nouvelles de ...

Lettre n° 2 - Madagascar, février 2024

Zenia Pozzy et Leo Bauer
Assistant.e à l'enseignement

Madagascar
août 2023 - juillet 2024

z.pozzy@gmx.ch - leobauer@bluewin.ch



L'équipe d'Antanetibe après la fabrication de matériel didactique

L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.

Notre partenaire

L'Église de Jésus-Christ à Madagascar (FJKM) dispose d'une direction nationale de l'enseignement qui coordonne l'activité de 600 écoles. Les écoles emploient plus de 3'000 enseignant.es et accueillent environ 150'000 enfants. Elle veut développer une approche globale de l'accompagnement des élèves au sein des établissements scolaires.

Notre travail

La collaboration avec les deux équipes scolaires, composées de dix enseignant.es au total, à Ankazobe et Antanetibe, caractérise notre quotidien chargé. Des ateliers hebdomadaires offrent l'occasion de développer, avec les enseignant.es des idées innovantes et de relever des défis ensemble.

En alternance, nous travaillons sur des sujets didactiques/méthodologiques ainsi que sur les compétences linguistiques en français du corps enseignant. Nous mettons l'accent sur la compréhension de texte, l'entraînement du vocabulaire, la conjugaison des verbes et les conversations orales. Bien entendu, nous abordons également les questions spécifiques des professeur.es qui les préoccupent actuellement. Les enseignant.es sont toujours très motivés lors de nos ateliers et attendent avec impatience les jeux d'apprentissage que nous intégrons dans chaque atelier.



Lettre n°2

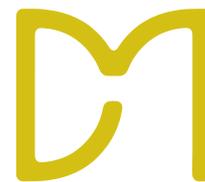
Madagascar, février 2024

Un atelier spécial a été organisé avec les deux écoles un samedi : nous avons fabriqué du matériel didactique avec les enseignant.es ! Ces ateliers créatifs et variés ont enrichi notre collaboration avec les professeur.es. Pour nous, il était vraiment passionnant de voir comment ils et elles, non seulement appréciaient les produits finaux, mais aussi comment leur curiosité augmentait tout au long du processus de fabrication et qu'ils et elles prenaient du plaisir à travailler de manière créative. Dans les deux écoles, il y a peu de place pour le travail créatif, pas de cours de dessin, pas de travaux manuels, pas de travaux pratiques. Les enseignant.es eux-mêmes ont rarement eu la possibilité de profiter de ces matières. Cela explique la grande joie et la curiosité qu'ils et elles ont ressenti par exemple en peignant à l'aquarelle pour la première fois ! Ensuite, nous avons organisé un atelier où nous avons discuté de l'utilisation du matériel didactique dans la vie quotidienne et nous sommes impatient.es de voir comment les enseignant.es utiliseront ces nouveaux outils en classe.

En plus de ces ateliers en équipe, nous soutenons chaque enseignant.e individuellement. Pour cela, nous passons environ deux heures cumulées sur la semaine avec deux enseignant.es chacun.e et chaque fin de journée, nous planifions les cours du lendemain. Parfois, les professeur.es sont déjà très bien préparé.es et il s'agit davantage de discuter de leur planification et de leur donner quelques conseils ou de répondre à leurs questions. Parfois, nous planifions vraiment ensemble des leçons avec les enseignant.es. L'objectif est que plus le temps passe, moins notre apport est nécessaire et plus la responsabilité et l'initiative des enseignant.es sont encouragées. Certain.es y parviennent de mieux en mieux et nous sommes sûr.es que cela est principalement dû au fait qu'ils/elles prennent confiance en eux/elles et acquièrent des compétences et peuvent les enrichir et les agréments de nos idées. Cette collaboration étroite permet non seulement une planification approfondie des cours mais permet également de développer les compétences de réflexion des enseignant.es car nous faisons un débriefing de suivi le lendemain matin. Les enseignant.es sont ainsi encouragé.es à réfléchir régulièrement sur ce qui a bien fonctionné pendant le cours, ce qui a moins bien fonctionné et surtout pourquoi.



Planification d'une matinée avec Valisoa, Antanetibe



Lettre n°2 Madagascar, février 2024



Cette réflexion sur ces propres pratiques doit être entraînée (nous avons eu cinq ans pour cela à la Haute École Pédagogique de Zurich ;-)) et il s'agit là aussi d'un long processus d'apprentissage. Cette analyse approfondie, que nous menons ensemble, contribue ensuite à ce que les enseignant.es puissent améliorer continuellement leurs compétences pédagogiques. Nous apprécions ce travail avec les enseignant.es qui enrichit grandement nos vies à tou.tes.

Nos premiers succès

On peut déjà voir les fruits de notre travail dans les progrès des enseignant.es. Grâce aux ateliers variés, qui traitent à la fois de sujets didactiques et de compétences personnelles en français, les professeur.es ont été extrêmement motivés à intégrer les nouvelles idées et les innovations dans leur propre enseignement. Un atelier sur le thème des « Jeux d'apprentissage » s'est révélé particulièrement réussi. L'enthousiasme des enseignant.es pour les jeux a conduit à ce qu'ils et elles intègrent désormais davantage de jeux d'apprentissage dans leur enseignement, ce qui est bien sûr une grande joie pour les élèves et favorise également l'apprentissage.



Cours de calcul où les élèves apprennent à travailler avec les graines de maïs

Il est également agréable de constater que les idées préalablement discutées, telles que l'utilisation de haricots ou de grains de maïs pour l'enseignement des mathématiques, sont bien accueillies par les élèves et suscitent un grand dynamisme et une grande attention de leur part. Lorsque de telles idées sont bien reçues et que leur introduction est réussie, il est plus facile pour le corps enseignant de continuer à travailler avec ces nouvelles idées et de fournir ainsi aux élèves de bonnes opportunités d'apprentissage à long terme. De plus, nous constatons que les professeur.es nous font de plus en plus confiance et que, malgré les difficultés qu'ils ont à s'exprimer en français, ils et elles s'ouvrent de plus en plus à nous et essaient de s'exprimer. Le feed-back que nous avons demandé aux enseignant.es avant les vacances de Noël était également très agréable à entendre. Leurs commentaires étaient plutôt positifs et ils/elles semblent toujours très heureux.ses de travailler avec nous, ce qui nous réjouit et nous touche énormément. Nous sommes ainsi très valorisé.es dans notre travail.



Lettre n°2

Madagascar, février 2024

Les difficultés

Néanmoins, nous rencontrons bien sûr aussi des difficultés.

L'un des plus grands défis de notre travail est en fait la grande barrière linguistique. À Ankazobe, le grand village où nous vivons, on parle principalement le malgache, et le niveau de français est donc plutôt bas. Cela rend bien sûr la communication et la compréhension difficile, car certaines informations peuvent se perdre. Il n'est pas facile de surmonter ce défi. Nous avons commencé à apprendre un peu de malgache, mais cette langue est très difficile pour nous et nous ne pouvons pas vraiment combler les lacunes de compréhension. Cependant, nous voyons un avantage dans le fait que le français ne soit pas notre langue maternelle car nous comprenons bien les difficultés de cette langue. De ce fait, nous parlons relativement lentement et articulons bien, ce qui permet aux enseignant.es de nous comprendre plus facilement. À Antanetibe (à une heure d'Ankazobe en voiture), le niveau de français est encore plus bas et nous devons vraiment choisir un langage très simple, expliquer très lentement, clairement et de manière imagée, et nous avons parfois recours à internet pour les traductions. Nous constatons également une barrière culturelle, à laquelle nous ne nous attendions pas vraiment. Les gens ici semblent plutôt réservés et la vie communautaire est célébrée surtout le dimanche à l'église et non pas en semaine au travers d'activités associatives dans lesquelles nous pourrions bien nous intégrer. Cependant, nous assistons régulièrement au culte du dimanche pour participer à la communauté mais dont le contenu reste toutefois difficile à saisir pour nous en raison de la langue malgache.

En plus de cela, nous avons également dû apprendre à traiter les légumes locaux et l'eau. Malheureusement, l'eau est de très mauvaise qualité et nous avons dû en faire l'expérience, à nos dépens, pour le croire! Filtrer l'eau ne suffisait malheureusement pas à la rendre potable. Nous sommes alors passés à l'eau en bouteille et nous nous portons nettement mieux. Pour la cuisson et le lavage des légumes, nous utilisons de l'eau bouillie et filtrée, et cela fonctionne bien. C'est fou de constater à quel point l'eau propre du robinet est un privilège incroyable,



Nous avons commencé à apprendre un peu de malgache



Lettre n°2
Madagascar, février 2024

Ce quotidien est vraiment très différent de ce que nous connaissons en Suisse.



Préparation d'affiches

que nous saurons certainement apprécier davantage à l'avenir.

Notre quotidien

Comme il n'y a pratiquement pas d'activités de loisirs à Ankazobe, c'est-à-dire en fait aucune, nous organisons notre quotidien à deux en dehors du travail. Cuisiner, qui prend toujours énormément de temps ici, est devenu notre passion d'une part, et notre principale occupation quotidienne d'autre part. Cela comprend les courses au marché, où nous arrivons désormais à nous débrouiller en malgache, le lavage et le séchage des aliments, bien sûr la cuisine en elle-même et la vaisselle, qui, sans lave-vaisselle, prend aussi beaucoup de temps. Nous essayons de faire régulièrement du sport, de jouer à des jeux mais aussi de regarder de temps en temps des séries (et des courses de ski !). Nous avons également lu plusieurs livres depuis que nous sommes ici. Ce quotidien est vraiment très différent de ce que nous connaissons en Suisse. Là-bas, nous faisons beaucoup d'activités et avons une vraie vie sociale à côté du travail, ce que nous n'avons pas ici. Ce qui nous réjouit énormément, ce sont les rencontres avec Dorine et Charles et la famille Bartholdi (envoyé.es DM), lorsque nous passons un week-end à Tana (environ 2 h 30 de route d'ici). Nous faisons toujours des provisions dans les grands magasins là-bas, car à Ankazobe, à part les délicieux produits frais, il n'y a pas grand chose hormis du riz en quantité astronomique...

Malheureusement, la liberté de mouvement en dehors du village est quelque peu limitée car l'environnement n'est pas toujours sûr et nous ne voulons pas courir de risques. La nature suisse nous manque donc beaucoup, surtout maintenant, en hiver, car nous sommes généralement toujours sur les pistes de ski et nous aimons beaucoup cette saison en Suisse.

Nos vacances

Les jours de congé de Noël et du Nouvel An, nous les avons passés sur la petite île de Sainte-Marie, à l'est de Madagascar. Ces vacances étaient sans aucun doute les plus



Lettre n°2

Madagascar, février 2024

belles que nous pouvions imaginer. L'île nous a convaincu.es : peu de tourisme, une excellente cuisine (principalement des fruits de mer et du poisson), une hospitalité extraordinaire et les plus belles plages. Le dépaysement et la détente nous ont fait beaucoup de bien après des journées de travail intenses et des expériences dans les hauts plateaux malgaches. Sur la petite île, nous avons rencontré deux jeunes expatriés français, avec qui nous avons ensuite fêté le soir de Noël. Pour nous, c'était la première fois que nous passions Noël loin de chez nous, hors du cadre familial. D'un côté, cela a été une expérience très intéressante que nous n'oublierons sûrement jamais - car qui a déjà vu le Père Noël venir en pirogue sur l'océan Indien ? De l'autre côté, ces journées nous ont aussi donné le mal du pays, car nos ami.es et nos familles nous ont beaucoup manqué à ce moment-là.

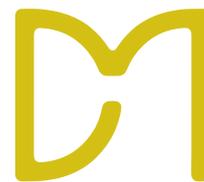
Nous avons vécu un autre moment fort peu de temps après, car Dorine et Charles sont également venu.es à Sainte-Marie pour la Saint-Sylvestre et le Nouvel An et nous avons passé ensemble un merveilleux réveillon - entre envoyé.es DM - sur la plage. C'était aussi quelque chose que nous n'avions jamais vécu auparavant et qui nous a laissé des souvenirs qui nous accompagneront toute notre vie.

Nous sommes donc revenu.es à Ankazobe début 2024 très détendu.es et avec les batteries rechargées pour nous remettre au travail. La reprise après ces merveilleuses vacances n'a cependant pas été facile mais nous avons réussi à nous concentrer à nouveau sur les aspects positifs de la vie ici et à reprendre le travail avec joie. Nous avons été invité.es par l'ensemble des enseignant.es d'Ankazobe à un repas du Nouvel An. Ensemble avec le pasteur, la directrice de l'école et tou.tes les enseignant.es de l'école primaire et du lycée, nous avons pu déguster un délicieux repas préparé par les enseignant.es dans une salle commune de l'Église FJKM d'Ankazobe. Nous avons pu nouer de nouveaux contacts et avons eu des conversations passionnantes avec des convives curieux.ses qui avaient désormais suffisamment confiance pour poser de nombreuses questions.



Nouvel An avec Dorine et Charles à Sainte-Marie

Rentrée scolaire à Ankazobe avec tou.tes les élèves



Lettre n°2
Madagascar, février 2024

Perspectives

Dans les semaines et les mois à venir, plusieurs choses intéressantes sont prévues dans notre agenda. Bientôt, Pierre-Philippe et Myriam viendront agrandir notre déjà grande équipe d'envoyé.es DM à Madagascar, pendant un mois et il et elle habiteront chez nous pendant cette période. Une colocation de DM va naître! De plus, nous attendons des visites de Suisse et nous nous en réjouissons bien sûr également beaucoup. Sur le plan professionnel, il y aura plusieurs événements dont nous vous parlerons dans la prochaine lettre de nouvelles.

D'ici là, nous tenons à vous remercier très chaleureusement, vous tou.tes, qui soutenez notre engagement, DM et les projets, que ce soit financièrement ou par vos prières et bonnes pensées. Sans vous, rien ne serait possible ! Il est vraiment gratifiant de voir à quel point notre travail sur place est apprécié et nous tenons à vous remercier également au nom des enseignant.es et des élèves. Nous vous souhaitons de passer un merveilleux moment et vous disons à bientôt.

Leo

Zenia

Faire un don

IBAN
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION

Zenia Pozzy et Leo Bauer

Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté à cet envoi et au projet concerné.



Votre don en
bonnes mains.

Faites un don
maintenant!



Scannez avec l'app TWINT
et saisissez le montant.



f

in

DM | Ch. des Cèdres 5
CH - 1004 Lausanne
+41 21 643 73 73
info@dmr.ch

dmr.ch